

La Biennale Paris Toute première fois

Ils ont obtenu leur sésame pour exposer leurs plus belles œuvres sous les verrières du Grand Palais. La Biennale Paris est, depuis plus d'un demi-siècle, l'événement artistique incontournable de la rentrée parisienne. Rebaptisée l'an dernier pour accompagner son changement de formule, l'ancienne Biennale des antiquaires a fait rêver bien des marchands d'art. Ces quatre-là nous racontent...

Propos recueillis par

Marie-Émilie Fourneaux

Photos **Luc Castel**



Laurence Esnol L'art au cœur

« Je me sens beaucoup mieux dans un salon de ce type que dans une foire d'art contemporain. Mais je trouve génial que cette Biennale soit aussi ouverte à l'art actuel. On n'a plus forcément envie d'avoir un intérieur entièrement XVIII^e. De plus en plus, les gens aiment mélanger les choses, et cela fonctionne très bien à partir du moment où les œuvres sont de qualité. Ce n'est pas seulement une question de décoration, c'est aussi une manière de vivre. Je suis initialement collectionneuse, et comme je fonctionne à la passion et à

l'instinct, j'ai tout arrêté pour soutenir **Craig Hanna**, cet artiste new-yorkais que j'ai découvert sur Internet. Je suis tombée sur l'une de ses œuvres, une huile sur bois aux nuances de rouge qui m'a donné l'impression de gommer quelque chose de très douloureux en moi. Que cela me fasse cet effet, à travers un simple écran, j'ai trouvé cela très fort. Je l'ai contacté et de fil en aiguille, j'ai été amenée à le représenter exclusivement pour le monde entier. Nous venons de fêter les 10 ans de la galerie, et pour la Biennale, nous avons mis de côté des

œuvres majeures, comme ce grand portrait à la facture classique de l'épouse de Craig et de son fils, intitulé **Mother and Child**. Il y aura aussi des créations très contemporaines peintes sur l'envers d'un Plexiglas transparent. C'est sa technique principale, très lumineuse, très colorée, où il exprime beaucoup de liberté. Nous les présenterons dans une boîte noire pour donner la sensation de la vibration. Selon moi, il ne faut pas intellectualiser l'art. Car c'est quelque chose qui vous prend à l'âme, au cœur. »

Laurence Esnol Gallery